

L'apport de la traduction à la recherche scientifique dans le domaine des sciences appliquées au sport

Echantillon d'enseignants chercheurs de l'Ecole Supérieure en science et technologie du sport

Article original

Reçu le 08/05/2016

Accepté le 15/11/2016

Hanane Rezig

Ecole Supérieure en Sciences et Technologie du Sport, Dely-Ibrahim, Alger

hanane.hanane.rezig@gmail.com

Résumé

Cette étude porte sur l'apport de la traduction à la recherche scientifique relative au domaine des sciences appliquées au sport. Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur un échantillon d'enseignants-chercheurs de l'Ecole Supérieure en Sciences et Technologies du sport, constitué, d'une manière aléatoire, des enseignants des quatre grandes spécialités d'enseignement à savoir : les sciences biologiques, les sciences humaines et sociales, les sciences juridiques et gestion ainsi que la méthodologie de l'entraînement. Cet échantillon représente 40% de l'ensemble des enseignants-chercheurs de l'école. Une enquête par questionnaire a été menée afin de pouvoir cerner l'objet de notre étude qui est de démontrer les raisons, la fréquence et le sens d'un recours à la traduction par l'enseignant-chercheur dans le domaine des sciences appliquées au sport. Les résultats ont permis de dégager, entre autres, la spécialité d'enseignement qui fait le plus appel à la traduction, à savoir sciences biologiques dont le volume de traduction, à fréquence forte, est de 45%, les raisons du recours à la traduction notamment "le contact avec le monde scientifique" avec 89% des réponses, et le sens de la traduction adopté par l'échantillon qui est de 57% pour la traduction à double sens.

Mots clés : apport, traduction, sport, enseignant-chercheur, sciences appliquées au sport.

Abstract: Translation contribution to scientific research in the field of sport applied sciences : Sample of the Higher School of Sport's Sciences and Technologies' lecturers

This study addresses the contribution of translation to the scientific research related to sport applied sciences, thus it focuses on studying a representative sample of Ecole supérieure en Science et Technologie du Sport ES/STS' (Dely Ibrahim) professors, which is a relevant representation of sport applied sciences field ; the sample represents 40% of the whole ES/STS professors' community, it consists of the four major teaching specialties in the school, and was randomly chosen in order to answer to the questionnaire of our study aiming at demonstrating reasons, frequency and direction of a possible translation, results have indicated the teaching specialty that recourses the most to translation which is biological sciences by 45% , also 89% of the answers concerning translation reasons, were for being in touch with the scientific community, while 57% of the sample's professors use both translation's directions .

Key words : contribution, translation ,sport, researcher professor, sport applied sciences.

ملخص : اسهام الترجمة في البحث العلمي الخاص بميدان العلوم التطبيقية في الرياضة : عينة من الأساتذة الباحثين للمدرسة العليا لعلوم الرياضة وتكنولوجياها

تُعنى هذه الدراسة بإسهام الترجمة في ميدان العلوم التطبيقية في مجال الرياضة، وذلك بدراسة عينة تمثل 40% من الأساتذة الباحثين العاملين بالمدرسة العليا لعلوم الرياضة وتكنولوجياها، ولقد تم اختيار عينة الدراسة، والتي تتكون من الاختصاصات الأربعة الرئيسة في التدريس بالمدرسة والمتمثلة في العلوم البيولوجية والعلوم القانونية والتسيير والعلوم الإنسانية والاجتماعية ومنهجية التدريس، اختياراً عشوائياً بغية الإجابة عن استبيان يستقصي أسباب لجوء الأساتذة الباحثين العاملين بالمدرسة العليا لعلوم الرياضة وتكنولوجياها إلى الترجمة واتجاهها واحتمال ارتباط شدة اختصاصات التدريس بالمدرسة، ولقد أظهرت النتائج أن الاتصال مع مجتمع البحث العلمي هو سبب لجوء 89% من الأساتذة إلى الترجمة وأن 57% من عينة الدراسة تعتمد كلا اتجاهي الترجمة، من لغة التحرير إلى لغات أخرى ومنها إلى لغة التحرير، كما برز اختصاص العلوم البيولوجية كأكثر اختصاصات لجوء إلى الترجمة بنسبة 45% من الأساتذة الذين يعتمدون على الترجمة بمعدل مرتفع.

الكلمات الدلالية: اسهام، ترجمة، رياضة، استاذ باحث، العلوم التطبيقية

Introduction

La traduction a toujours eu un rôle principal dans les échanges entre différentes langues et cultures, c'est le trait d'union de ce monde globalisé dans lequel nous vivons où toutes les frontières ont tendance à disparaître, son importance pour les civilisations universelles et dans le progrès humain, n'est plus à démontrer « on a traduit pour découvrir une culture, pour s'approprier un savoir ... on a traduit pour faire progresser les sciences et les techniques, on a traduit pour mille et une raisons ». (Newmark 1982 :4).

La traduction est, même, devenue indispensable au progrès scientifique car elle est le vecteur d'informations et de données rédigées et/ou publiées dans les autres

langues, elle est la langue de la science, assurant entre autres, le caractère cumulatif de la science et contribuant à sa vulgarisation. « Elle (la traduction) fait partie intégrante de la vie intellectuelle de tout peuple civilisé » (Newmark 1982 :4)

Notre étude a pour objet de démontrer l'apport de la traduction à la recherche scientifique relative au domaine des sciences appliquées au sport ; en nous basant sur un échantillon représentatif de 31 enseignants chercheurs de l'Ecole Supérieure en Sciences et Technologie du Sport, nous essaierons de répondre à la problématique suivante et aux questionnements qui en découlent :

L'enseignant chercheur dans le domaine des sciences appliquées au sport a-t-il recours à la traduction ? Si oui quelles-en sont les raisons ?

La traduction dans le domaine des sciences appliquées au sport est-elle à sens unique ou a double sens ?

La fréquence d'un éventuel recours à la traduction est-elle égale chez l'ensemble des enseignants interrogés ? Ou dépend-elle de la spécialité de l'enseignant chercheur ?

2. DEFINITIONS

1. Traduction

C'est le fait de faire passer un texte d'une langue première appelée 'langue source' ou 'langue de départ' à une deuxième langue appelée 'langue cible' ou 'langue d'arrivée', en essayant de faire correspondre les deux systèmes linguistiques, culturels, sociaux ...etc, de ces deux langues.

« C'est en 1539 que l'humaniste lexicographe et traducteur Robert ESTIENNE a lancé le vocable 'traduire' ; l'année suivante, Etienne DOLET enchaînait sur 'traduction' et 'traducteur'. » (Cary 1963 :6)

1.1 Traduction générale

« Le processus (de traduction) consiste à comprendre le texte original, à déverbaliser sa forme linguistique et à exprimer dans une autre langue les idées comprises et les sentiments ressentis » (Iederer 1994 :11)

1.2 Traduction spécialisée

C'est la traduction des textes utilisant une langue de spécialité qui est « une langue naturelle considérée en tant que vecteur de connaissance spécialisée » (Lerat, 1995 :20) ; en effet une langue de spécialité pourrait être expliquée par le fait d'utiliser une langue naturelle « pour rendre compte techniquement des connaissances spécialisées » (Lerat, 1995 :21)

1.3 traduction scientifique

C'est « la traduction de textes scientifiques. En d'autres termes, il s'agit d'une opération traduisante

dont l'objet est un énoncé de nature scientifique ayant une structure textuelle » (Schnel et Rodriguez 2007)

2. Sciences appliquées :

C'est l'ensemble de savoirs et de connaissances appliqué directement à un domaine donné afin de pouvoir optimiser ses performances et ses résultats. « Les sciences appliquées exigeraient une réflexion sur leurs conséquences sur les personnes et la société » (Fourez, 2002 :205) elles, et par opposition aux sciences fondamentales, s'intéressent au produit et aux résultats concrets « les sciences fondamentales recherchent la connaissance ; les sciences appliquées, le progrès technique » (Fourez, 2002 :206)

2.1 Sciences appliquées au sport

Ce sont les sciences appliquées au domaine du sport, visant l'amélioration de l'entraînement sportif en vue d'une éventuelle amélioration de la performance et des résultats.

3. langue de rédaction : On entend par 'langue de rédaction' la langue utilisée par l'enseignant chercheur dans la rédaction de ses travaux académiques, elle diffère d'un chercheur à un autre.

3. METHODES

Afin de répondre à la problématique de notre étude et aux questionnements qui en découlent, un échantillon représentatif de 31 enseignants chercheurs de l'ES/STS a été choisi d'une manière aléatoire, il représente 40% du nombre total de 74 enseignants.

Ces enseignants assurent les cours des quatre spécialités d'enseignement principales à savoir, les sciences biologiques, les sciences humaines et sociales, les sciences juridiques et gestion et la théorie et méthodologie de l'entraînement. 40% des enseignants-chercheurs de chaque spécialité ont été interrogés.

Il est à indiquer que le choix de l'échantillon (qui s'est fait d'une manière aléatoire non motivée par une quelconque raison), la diffusion des questionnaires et leur analyse, a été réalisée durant le premier trimestre de l'année 2016.

Tableau 1 : Nombre d'enseignants interrogés par groupe de spécialité enseignée

Spécialité d'enseignement	Nombre d'enseignants	Nombre d'enseignants interrogés (40% des enseignants de chaque spécialité)
Sciences Biologiques	08	3
Sciences Juridiques et Gestion	06	2
Sciences Sociales et humaines	12	5
Théorie et Méthodologie de l'entraînement	52	21
Total	78	31

Source: les données utilisées dans le cadre de notre travail nous ont été fournies par le département des sciences de sport à l'ES/STS*

Sciences Biologiques: physiologie, biochimie, morphologie et anatomie.

Sciences Juridiques et Gestion: droit, économie, gestion, marketing, sciences juridique.

Sciences Sociales et Humaines: sociologie, communication, pédagogie, histoire nationale, histoire des institutions sportives, psychologie, langues étrangères.

Théories et Méthodologie de l'entraînement: football, handball, basketball, volleyball, athlétisme, voile, natation, gymnastique, karaté, judo, lutte, escrime, tennis, tennis de table, boxe, haltérophilie, cyclisme, Badminton, Taekwondo.

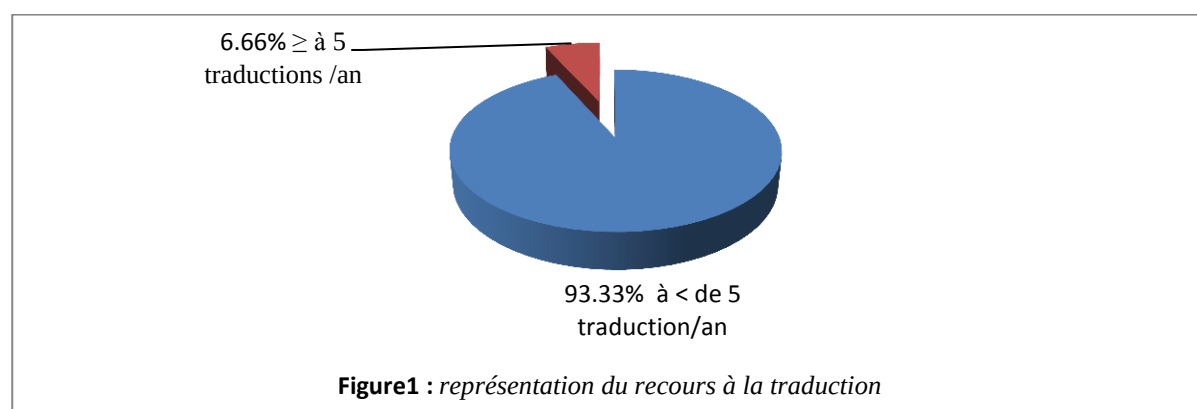
Un questionnaire composé de 15 questions portant sur les langues maîtrisées, le recours à la traduction, la fréquence d'un tel recours et bien d'autres aspects concernant l'appréhension de la traduction par les enseignants chercheurs interrogés, en plus des questions classiques d'identification (âge, sexe...), a été présenté à notre échantillon.

Il a été indiqué à l'ensemble de l'échantillon, que les données obtenues ne serviraient qu'à des fins de recherche et demeureraient confidentielles.

A) recours à la traduction

29 enseignants chercheurs sur les 31 interrogés ont répondu positivement à la question concernant un éventuel recours à la traduction, les deux restants et bien que leurs réponses soient positives aussi (Moins d'une traduction en une durée qu'est supérieure à une année), elles ont été considérées comme *negatives* vu que la fréquence de ce recours est en-dessous de la '*fréquence faible*' déterminée dans notre étude par *<05 traductions par an*, ainsi plus de 93% des enseignants questionnés ont recours à la traduction (au moins avec une fréquence inférieure à 05 traductions par an).

4. RESULTATS



B) Langues maîtrisées par les enseignants-chercheurs

Chez les 29 enseignants recourant à la traduction, les réponses reflètent la réalité linguistique en Algérie, une réalité riche et diversifiée, ainsi un même 'locuteur' (enseignant) maîtriserait plus ou moins, plusieurs

langues à la fois, en effet 100% des enseignants questionnés (sur les 29 enseignants recourant à la traduction) maîtriseraient l'arabe et le français, l'anglais occupe la deuxième place vu que plus de la moitié de l'échantillon soit 65% maîtrise cette langue.

Tableau2 : Langues maîtrisées par les enseignants chercheurs interrogés

Langues maîtrisées	Réponse	pourcentage
Arabe	29	100%
Français	29	100%
Anglais	23	65%
Allemand	12	41%
Espagnol	03	10%
Russe	03	10%

C) Les raisons du recours à la traduction

Les raisons du recours à la traduction choisies par l'ensemble de notre échantillon ont été multiples. En effet, les enseignants-chercheurs interrogés, recourant à la traduction, ont opté pour plus d'une réponse.

Néanmoins, le contact avec le monde scientifique et académique reste la raison la plus indiquée par les questionnés avec presque 90% des réponses, aussi la préparation des cours est la raison du recours à la traduction de 82% des interrogés.

Tableau 4 : les raisons du recours à la traduction

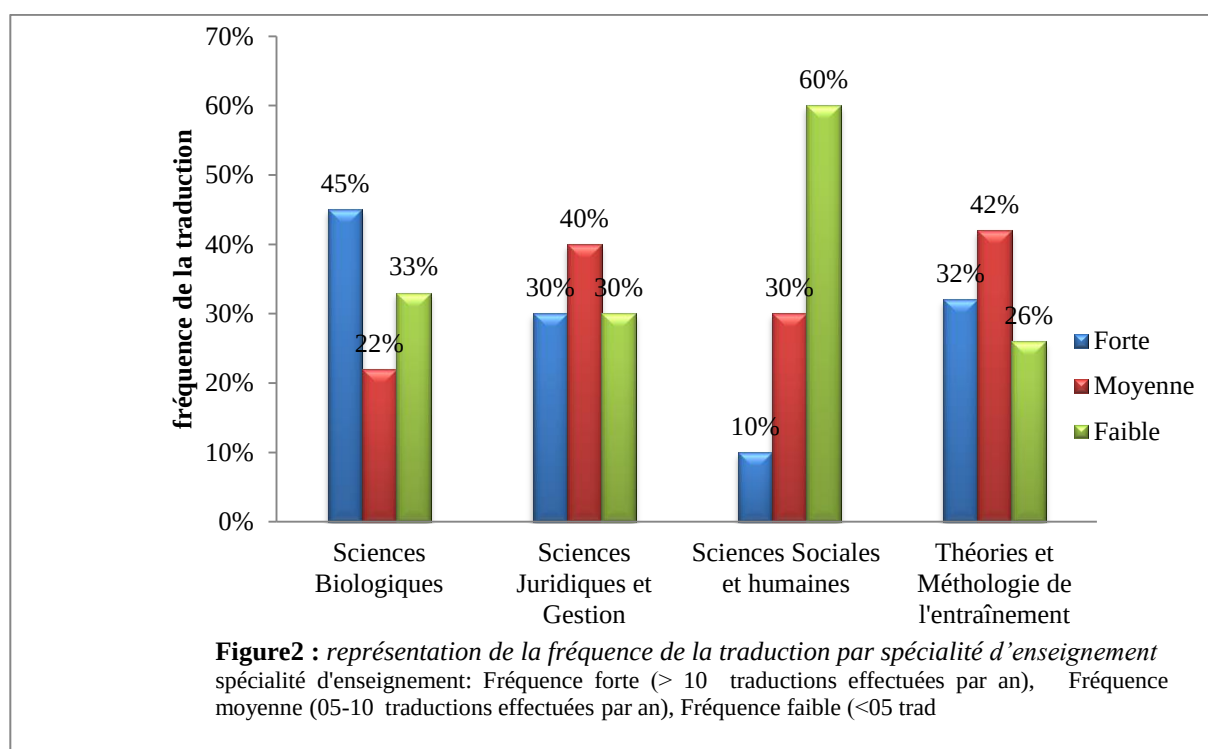
Les raisons d'un recours à la Traduction	Nombre de réponses	pourcentage
Contact avec le monde scientifique	26	89%
Préparation des cours	24	82%
Contribution au progrès scientifique international	15	51%
Meilleure compréhension des recherches effectuées/publiées dans des langues que l'enseignant – chercheur ne maîtrise pas	22	75%
Meilleure Visibilité "académique" internationale	16	55%

D) fréquence de traduction par spécialité d'enseignement

L'ensemble des enseignants chercheurs des quatre spécialités principales d'enseignement font appel à la traduction, la fréquence de ce recours par contre n'est pas égale, en effet elle diffère selon la spécialité du module enseigné, 'Sciences Biologiques' est ainsi la

spécialité où on remarque le pourcentage le plus important de 'fréquence forte' de traduction soit 45%

Le caractère relatif à la fréquence de la traduction (nombre de traductions effectuées par an) désignée dans cette étude est à signaler, c'est une moyenne dégagée grâce à notre propre expérience en tant que traductrice au sein de l'ES/STS.



E) Sens de la traduction

29% des enseignants chercheurs interrogés ont recours à la traduction *exclusivement* à partir des autres langues vers leur langue de rédaction, 14% aurait besoin de la traduction *exclusivement* à partir de leur langue de

rédaction vers d'autres langues, néanmoins plus de la moitié soit 57% utilise les deux sens de la traduction.

Une traduction effectuée à partir des autres langues vers la langue de rédaction du chercheur pourrait avoir des raisons différentes que celles de la langue de rédaction vers d'autres langues.

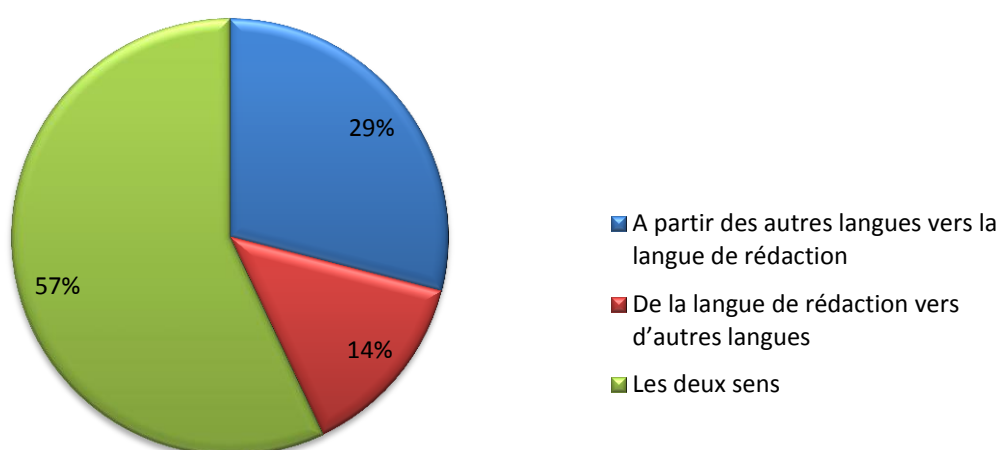


Figure3 : Représentation du sens de la traduction

Discussion

A) recours à la traduction

Les réponses des 31 enseignants chercheurs interrogés sur leur éventuel recours à la traduction étaient positives, néanmoins la fréquence de ce recours à la traduction chez 2 d'entre eux ne correspondait pas à la fréquence minimale déterminée dans notre étude, de ce fait ces deux réponses ont été considérées comme négatives.

Les réponses négatives peuvent être expliquées par la bonne maîtrise de plusieurs langues par les enseignants interrogés, leur permettant ainsi, la compréhension des recherches effectuées/publiées dans différentes langues sans recourir à la traduction, ou encore par la difficulté de publication dans des revues internationales qui signifierait la traduction des travaux vers d'autres langues.

B) Langues maîtrisées par les enseignants-chercheurs

Un plurilinguisme particulier caractérise la réalité linguistique en Algérie « *le locuteur algérien dispose de plusieurs langues et/ou variétés langagières qui sont en contact permanent, il y recourt selon ses besoins et la situation de communication* » (Adaci 2008 :31) il est à signaler qu'hormis le fait que le français et l'arabe soient maîtrisés par la totalité des enseignants chercheurs, le degré de cette maîtrise par contre reste très relatif, il diffère d'un enseignant à un autre.

Par ailleurs il nous semble important de signaler l'absence du berbère « *langue pratiquée par une communauté constituant 14% de la population* » (Adaci, 2008 :31), des réponses proposées par l'ensemble des interrogés, cela pourrait être expliqué par le fait que les enseignants se sont limités aux langues qu'ils

utiliseraient dans la recherche scientifique et donc par la représentation (pas très claire) qu'ils ont du rapport berbère-recherche scientifique.

C) Les raisons du recours à la traduction

Tous les enseignants chercheurs interrogés ont choisi plus d'une raison pour leur recours à la traduction, c'est dire l'importance qu'elle revêt dans le domaine des sciences appliquées au sport, il faut dire que « *les pratiques langagières jouent ... un rôle central et structurant non seulement dans l'échange entre collègues chercheurs et/ou avec des acteurs sur le terrain, mais aussi pour l'élaboration des contenus de recherche* » (Steffen, Sedooka, Paulsen et Darbellay, 2015)

D) fréquence de traduction par spécialité d'enseignement

Bien que l'écart ne soit pas très important, sciences biologiques est la spécialité qui fait le plus appel à la traduction à forte fréquence, cela pourrait être expliqué par le fait que les enseignants de cette spécialité puiseraient les informations qui sont mises en circulation dans des langues qu'ils ne maîtriseraient pas très bien, notamment la langue anglaise, contrairement aux autres spécialités où les enseignants se dirigeraient en premier aux document scientifique rédigés dans les langues qu'ils maîtrisent notamment le français et l'arabe. Une autre explication semble plausible, c'est le fait que les enseignants de cette spécialité aspireraient à une meilleure visibilité académique internationale.

E) Sens de la traduction

Le sens de la traduction pourrait dépendre essentiellement des raisons du recours à la traduction définies dans notre étude par: *Contact avec le monde*

scientifique, Préparation des cours, contribution au progrès scientifique international, meilleure compréhension des recherches effectuées/publiées dans des langues que l'enseignant – chercheur ne maîtrise pas, meilleure visibilité "académique" internationale

Une traduction effectuée à partir des autres langues vers la langue de rédaction du chercheur aurait pour objet premier l'acquisition des informations et des données écrites et/ou publiées dans d'autres langues ainsi l'importation de ces informations pourrait faire partie du processus de collecte d'information qui précéderait une éventuelle production scientifique, ou pourrait être dans le but de préparation des cours pour les étudiants. Ces cours sont dispensés en français ou en arabe à l'instar de la majorité des établissements de l'enseignement supérieur en Algérie « *Hormis les sciences sociales arabisées relativement tôt, une grande partie de l'enseignement supérieure se fait aujourd'hui encore en français* » (Cheriguen 1997 :66).

Par ailleurs une traduction faite de la langue de rédaction vers d'autres langues viserait la diffusion d'informations et de données et par conséquent une certaine visibilité académique de la production scientifique de l'enseignant-chercheur.

CONCLUSION

1. la traduction occupe une place prépondérante dans le déroulement de la recherche scientifique relative au domaine des sciences appliquées au sport et ce pour plusieurs raisons notamment 'le contact avec le monde scientifique'.
2. Les enseignants chercheurs utilisent la traduction dans la majorité du temps, dans les deux sens ils visent la collecte et la diffusion d'information, aspirant ainsi à l'établissement d'un contact avec la sphère académique internationale.
3. Les enseignants chercheurs des quatre spécialités principales d'enseignement font appel à la traduction, sa fréquence n'est par contre pas égale. En effet, elle diffère selon la spécialité du module enseigné ainsi 'Sciences Biologiques' serait la spécialité où on remarque le pourcentage le plus important de 'fréquence forte' en matière de traduction

La recherche scientifique relative au domaine du sport, comme dans d'autres domaines, se formule et se transmet à travers la langue qui

véhicule l'information entre différents chercheurs et plusieurs disciplines. Cette langue diffère d'un chercheur à un autre, d'une culture à une autre et même d'une discipline à une autre ; la traduction se propose alors, comme moyen de facilitation d'exploitation des écrits scientifiques. Ainsi, la création d'un service de traduction au sein de l'ES/STS est à recommander, afin de pouvoir donner plus de dynamique au mouvement de traduction y existant déjà.

Bibliographie

- Adaci, S. (2008). *La néologie journalistique: analyse des néologismes de la presse écrite francophone*. Mémoire de magister non publié, université Mentouri de Constantine.
- Cary, E. (1963). *Les traducteurs français*. Genève: Georg
- Cheriguen, F. (1997). Politiques linguistiques en Algérie. *Mots : Politiques linguistiques*, N°52, 62-73
- Fourez, G. (2002). *La construction des sciences : les logiques des inventions scientifiques*. 4ème ed, Bruxelles : Boeck université.
- Lederer, M.(1994), *la traduction aujourd'hui*. Paris : Hachette.
- Lerat, P. (1995). *Les langues spécialisées*. France : presses universitaires de France.
- Newmark, p. (1982). *Approaches to translation*. Oxford: Pergamon press.
- Steffen, G. Sedooka, A. Paulsen, T et Darbellay, F. (2015). Pratiques langagières et plurilinguisme dans la recherche interdisciplinaire : D'une perspective mono à une perspective pluri. *Question de communication*, N°27, 323-352.

<http://tremedica.org/panacea.html> (février 2016)

Remerciements : Nos remerciements sincères vont au Professeur ABDELMALEK Mohammed (chef de département des sciences du sport à l'ES/STS) qui nous a facilité l'accès à l'information et qui nous a soutenus dans la réalisation de ce travail.